La Gazette en Yvelines

N°80
Mercredi 26 avril 2017
lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Après des années de galère, leurs comptes sont dans le vert ou proches de l'équilibre... mais cette santé reste précaire et la diète sévère à tous niveaux.



Les trois hôpitaux tirés d'affaire ?

Dossier - P. 2

Actualités p.4

YVELINES



Présidentielle : indécision et remise en question

Actualités p.6

HOUDANAIS



Le tourisme « vert » encore balbutiant



Actualités p.7

CONFLANS

Les impôts locaux relevés de 13 %



Actualités p.8

ROSNY-SUR-SEINE

L'augmentation d'impôts vivement discutée



Sports p.12

BASKET-BALL

Poissy : bilan d'une montée

P. 6 POISSY PSA bloqué toute la nuit par un sous-traitant creusois

P. 8 MANTES-LA-JOLIE Fermeture mystérieuse de la boutique SFR

P. 8 BUCHELAY La grande surface subventionne un commerce local

P. 9 YVELINES Le Maroc au coeur d'une convention de coopération

P. 9 POISSY C'est parti pour le quartier Rouget de Lisle

P. 10 ACHERES Retrouvé à Etretat, il affirme avoir été kidnappé

P. 14 ANDRESY Sculpture en l'île : une main à la maison du Moussel

lagazette-yvelines.fr

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ? Faites appel à nous.

09 54 82 31 88 le@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE Les trois hôpitaux tirés d'affaire ?

De Mantes-la-Jolie à Poissy, les directions des trois centres hospitaliers semblent enfin aborder l'avenir avec une prudente confiance. Les organisations syndicales critiquent, elles, un personnel au bord de la rupture et le non-renouvellement du matériel.

De plans de redressement en restructurations, de suppressions de postes en fermetures de lits, la diète a été extrêmement sévère pour les trois centres hospitaliers de vallée de Seine, comme pour beaucoup ailleurs en France. L'année 2017 pourrait bien être celle du redressement, avec des comptes soit légèrement négatifs pour Mantes-la-Jolie et Meulan – Les Mureaux, soit légèrement positifs pour Poissy – Saint-Germain-en-Laye.

« On revient progressivement autour de l'équilibre financier, on a travaillé sur nos charges et nos recettes, note le directeur de l'hôpital de Meulan – Les Mureaux (au déficit proche du million d'euros, Ndlr), Frédéric Mazurier. *Des efforts ont été faits par les équipes médicales, soignantes et administratives, pour les dates de prise de RTT et l'absentéisme. [...] Sur l'aspect recettes, nous avons une bonne facturabilité des patients, et une activité en croissance, sur des patients plus complexes (qui génèrent plus de recettes, Ndlr). »*

« On n'est jamais sortis définitivement d'affaires », indique de son côté son homologue Michaël Galy, directeur commun de Poissy et de Mantes-la-Jolie, de l'excédent de 2016 de deux millions d'euros à l'hôpital pisciacais. Il envisage désormais plus sereinement l'emprunt de 25 millions d'euros, nécessaires pour financer la construction du nouveau bâtiment pisciacais, faisant remonter la dette de 75 à 100 millions d'euros (voir ci-dessous).

L'hôpital de Mantes-la-Jolie, lui, doit encore supprimer des postes cette année, qui ne l'avaient pas été l'an dernier dans le cadre de la seconde phase du plan de retour à l'équilibre financier. *« On prévoit pour l'instant un déficit de l'ordre de 900 000 euros en 2017 »*, précise Michaël Galy. Le service cardiologie est en travaux pour passer de six à huit lits en juillet, et l'hôpital devrait de nouveau titulariser des personnels contractuels, comme deux témoins de cette meilleure santé financière.

A Meulan – Les Mureaux, si le directeur se montre un peu plus serein quant à l'avenir, il reste prudent : *« C'est comme un patient convalescent, il ne faut pas aller trop vite et être dans des efforts soutenables. »* Les organisations syndicales des trois hôpitaux décrivent en effet déjà unanimement les difficultés quotidiennes, avec une charge de travail de moins en moins soutenable, et des renouvellements de matériels différés à l'extrême.

« Ils ont commencé par diminuer tout ce qui était paiement du matériel, ils reportent, ils reportent, et maintenant, c'est le personnel, analyse ainsi Claire Somme, déléguée syndicale CFDT à Meulan – Les Mureaux, qui déplore par ailleurs la diminution chaque année par l'Etat de la rémunération des actes médicaux. *On est a minima en temps normal, dès qu'il y a des vacances, c'est catastrophique ! On a beau faire tout ce qu'on peut, si on ne met pas du personnel en plus, ça ne marchera pas. »*



LA GAZETTE EN YVELINES

« On n'est jamais sortis définitivement d'affaires », indique Michaël Galy, directeur commun de Poissy (excédent de deux millions d'euros en 2016, Ndlr) et de Mantes-la-Jolie (déficit estimé à 900 000 euros en 2017, Ndlr)

« Les conditions de travail sont de plus en plus difficiles avec les suppressions de postes, confirme pour l'hôpital de Mantes Catherine Martinez-Mokrani, déléguée CGT de l'hôpital mantais. *On a un taux d'absentéisme (dû aux arrêts maladie, Ndlr) qui pète les scores au niveau régional : on est à plus de 10 % en 2016, ce qui est un chiffre record par rapport aux autres hôpitaux (et l'un des plus élevés de France, Ndlr). »*

POISSY Ouverture du nouveau bâtiment prévue pour 2020

Le contrat du nouveau bâtiment devant être érigé à l'entrée de l'hôpital pour accueillir, entre autres, maternité et urgences, a été récemment signé avec Bouygues. Son ouverture est prévue pour 2020.

Cette fois-ci sera-t-elle la bonne ? L'ère des annonces semble révolue pour se concrétiser enfin : la direction du centre hospitalier a signé, il y a un mois, la construction de son nouveau bâtiment de soins critiques, avec le groupe Bouygues construction. Ses cinq étages doivent accueillir leurs premiers patients au printemps 2020, et seront tous liés par l'intérieur aux locaux du bâtiment principal existant.

D'après certains représentants syndicaux, le personnel du centre hospitalier de Poissy-Saint-Germain reste prudent, tant le précédent du nouvel hôpital avorté de Chambourcy (projet abandonné en 2011 malgré son état avancé de conception, Ndlr). Et ils rappellent que des efforts ont été demandés à l'hôpital par les représentants de l'Etat avant le déblocage de 40,5 millions d'euros, pour un investissement total d'environ 70 millions d'euros (nécessitant un prêt d'environ 25 millions d'euros, Ndlr).

« Le projet d'établissement, adopté en 2013, prévoit la spécialisation de chacun des sites, rappelle Nicolas Bougaut, directeur de la stratégie et de l'administration générale. *Saint-Germain aura l'ambulatoire, un plateau technique d'imagerie radio, les consultations et hospitalisations de jour, et le site de Poissy les activités de soins critiques et d'urgences. »*

L'hôpital a demandé aux architectes de concevoir un bâtiment à la capacité basée *« sur l'hypothèse d'une stabilité ou d'une légère augmentation de l'activité actuelle avec un peu de marge »*. Toutefois, il a doublé cette estimation d'une exigence de modularité, au cas où : *« On doit pouvoir s'adapter à une évolution de l'activité [...] on est sur le principe de plateaux qui peuvent être modifiés »*, mais aussi avec des chambres individuelles pouvant recevoir un second lit d'hospitalisation.



ARCHIGRAPHI - GROUPE 6 - EXFOLIO

« La logique de ce bâtiment est qu'il est l'extension d'un bâtiment existant, pouvant permettre d'être en lien avec les activités existantes », explique la direction de l'hôpital.

Au rez-de-chaussée doivent emménager à terme l'accueil et les urgences adultes dimensionnées *« pour environ 50 000 passages annuels »*. Le premier étage accueillera les urgences gynéco-obstétriques et le plateau d'accouchement *« jusqu'à 5 000 naissances par an et plus si nécessaire »*. Au second se trouveront tous les soins critiques pour adultes : réanimation et soins intensifs. Le troisième recevra les urgences néonatales, l'unité kangourou et le secteur génétique. La maternité doit être au quatrième, l'hospitalisation classique et la chirurgie au cinquième.

« La logique de ce bâtiment est qu'il est l'extension d'un bâtiment existant, pouvant permettre d'être en lien avec les activités existantes et permettre un trajet du patient de manière fluide », complète enfin Nicolas Bougaut. Ainsi, par exemple, les urgences adultes seront à quelques mètres du service d'imagerie médicale, et le plateau d'accouchement au même niveau que le bloc opératoire et la salle de réveil.

« On attend que la première, la seconde et la troisième pierre soient posées », indique Frédéric Brémard, délégué syndical Sud-santé à l'hôpital, témoignant de la prudence du personnel. Lui avance surtout que l'instance de l'Etat qui débloque les fonds, le Copermo, a indiqué que l'hôpital *« n'était pas tout à fait dans la trajectoire »* et avait encore *« 40 postes à supprimer de personnel non médical et deux postes de médecins »*.

Après Mantes-la-Jolie, le stationnement deviendra payant à Poissy

En septembre, le stationnement devient payant à l'hôpital de Mantes-la-Jolie, au tarif de 1,20 euros de l'heure, avec 30 minutes gratuites, du lundi au vendredi, sauf pour le personnel qui conserve la gratuité. A Poissy, si les délais ne sont pas encore connus, le même principe va être appliqué par la direction commune, en confiant la gestion des places à un délégataire privé se rémunérant par le paiement par les usagers et visiteurs, et en échange du réaménagement complet du stationnement.

« Pour augmenter le nombre de places disponibles, des investissements vont devoir être réalisés, justifie le directeur Michaël Galy. *Le calendrier n'est pas arrêté mais le principe est acté. »* Des comptages seront réalisés, mais il ambitionne, sauf bonne suprise, l'érection d'un parc de stationnement avec un étage. *« L'autre élément de complexité est qu'il va falloir qu'on articule ça dans un calendrier serré pour que tous les travaux n'aient pas lieu en même temps avec le nouveau bâtiment. »*

Sécurité incendie : 15 millions d'euros de travaux

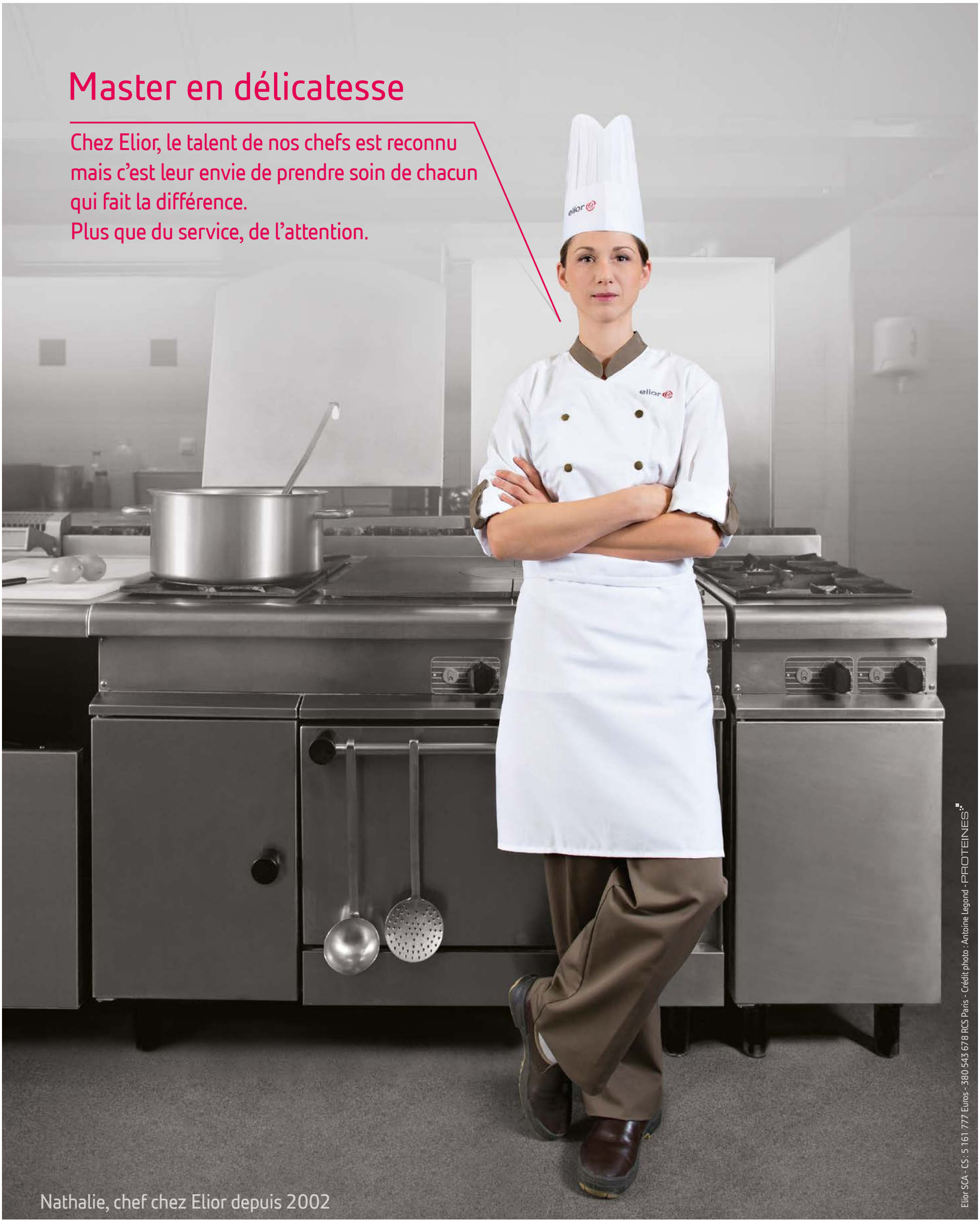
La situation, plutôt grave, est connue du personnel, moins hors de l'hôpital : ses locaux ne respectent pas les normes de sécurité incendie, et ce depuis de nombreuses années. La direction, dans le même cadre que celui ayant mené à la construction du nouveau bâtiment, investit 15 millions d'euros en plusieurs phases, la première ayant débuté l'an dernier.

« L'hôpital de Poissy ne devrait pas ouvrir, la commission de sécurité incendie a donné un avis défavorable ces dernières années, rapporte même Frédéric Brémard, délégué syndical Sud-santé. *L'an dernier, on a eu six départs de feu, on ouvre chaque année grâce au préfet (qui signe une dérogation, Ndlr), autant dire que la direction sue à grosses gouttes. »*

« Les deux sites ont des problèmes par rapport à la réglementation, reconnaît le directeur Michaël Galy. *L'établissement avait envisagé plusieurs schémas directeurs depuis le milieu des années 1990, qui n'ont jamais reçu un début d'exécution significatif, pour des raisons que je devine être des problématiques financières. »* Il assure que la fin de la première tranche de travaux, terminée cet été, doit *« assez nettement élever le niveau de sécurité »*.

Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

YVELINES Présidentielle : indécision et remise en question

Lors de ce premier tour d'élection, les deux candidats des partis traditionnels ont été éliminés. Certains votants ont hésité jusqu'au bout.

A l'école élémentaire Ronsard, dans le quartier pisciacais de Beauregard, le « *Ting* » de l'urne résonne dans les deux salles affectées aux votes. A Poissy comme partout ailleurs, le premier tour de l'élection présidentielle s'est déroulé dimanche dernier. Ce premier tour a placé en tête Emmanuel Macron (En Marche) à 23,87 % suivi de Marine Le Pen (Front National) à 21,43 %.

Si certains votants se sont concentrés sur le vote utile, d'autres sont restés plus indécis, jusqu'à voter blanc. Mais pour les représentants des Républicains et du Parti Socialiste locaux, ces résultats amènent à une remise en question de ces partis traditionnels.

Dix heures du matin. Les bureaux de votes sont ouverts depuis un peu plus de deux heures et le flot de votants est continu à l'école élémentaire Ronsard. Parmi eux, se trouve Aïcha, 42 ans. Elle a choisi de voter « *utile* » et donc pour Emmanuel Macron « *convaincue qu'Hamon ne passera pas (il a obtenu 6,3 % des voix, Ndlr)* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

Ce premier tour a placé en tête Emmanuel Macron (En Marche) à 23,87 % suivi de Marine Le Pen (Front National) à 21,43 %.

La Pisciacaise a été « *un peu déçue par le quinquennat précédent : on a pas fait de social* ». Toutefois, cette employée de banque aurait pu voter Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise), « *qui a fait une belle campagne* ». Elle espère d'ailleurs « *que Macron s'inspirera de quelques unes de ses idées* ».

Venu également voter à l'école, Karl Olive (LR), le maire, ne se « *trompe pas de camp* ». S'il avait exprimé ses divergences avec François Fillon (LR) au sujet de ses affaires, il estime « *que la France a besoin d'un programme fort porté par le candidat de la droite et du centre* ».

A la mairie des Mureaux en revanche, Paul-Henri, retraité, a pris sa décision « *dans sa voiture* », juste avant de se rendre au bureau de vote. « *Tout le monde est au coude à coude, ça a été un peu difficile de choisir* », explique-t-il.

Naïma, 30 ans, a elle choisi de voter blanc, car elle ne se « *reconnaissait pas* » dans les différents candidats : « *Les affaires ça limitaient les possibilités. Et puis je suis musulmane, on a été montrés du doigt, cela a réduit encore plus.* »

Après trois déplacements dans les Yvelines, dont le dernier à Bazainville (voir ci-contre), les soutiens d'Emmanuel Macron étaient également présents dans les bureaux de vote yvelinois : « *Le département est dans le Top 10 en terme de force militante et de dynamisme* », note Aurélie Piacenza, responsable mobilisation pour En Marche.

Les premières estimations commencent à tomber à 20 h. « *Apparemment Macron serait premier, ils ne savent pas encore entre Fillon et Le Pen* », lance Sophie Primas (LR), maire mais également présidente du comité de soutien de François Fillon dans les Yvelines. Elle espère que le candidat sera présent au second tour : « *Cela permettrait d'avoir un débat droite-gauche.* »

Le dépouillement lui commence à peine dans les bureaux franciliens. Mais il provoque déjà des réactions. « *J'en ai des frissons* », peut-on entendre dans la mairie aubergenvilloise lorsque des bulletins en faveur de la candidate frontiste sortent des enveloppes. Marine Le Pen arrivera d'ailleurs en tête à ce bureau de vote.

Peu à peu, les résultats s'affinent : François Fillon termine en troisième position avec 19,9 % des voix, talonné par Jean-Luc Mélenchon avec 19,6 % des voix. Dès les premiers instants, François Fillon a appelé à voter pour Emmanuel Macron. « *J'ai peur qu'on arrive pas à convaincre les gens de voter Macron* », s'inquiète Sophie Primas.

Déçue du résultat de François Fillon qui aurait mérité « *cinq points de plus* » et regrettant « *un brouhaha médiatique* » elle suivra son appel au vote « *sans gaieté de coeur* ». Du côté du Parti socialiste, il y a également une certaine déception. « *Dans ce contexte national, Benoît Hamon n'a pas pu exprimer ses idées,* regrette Mbarek Akafou, secrétaire de la section PS muriautine. *Il y aura une remise en question certaine.* »

Pour sa part, François Garay (DVG), maire des Mureaux, s'est dit « *satisfait* » de ce résultat et pour cause : l'élu avait pris position pour Emmanuel Macron. S'il appelle au Front Républicain pour faire barrage au FN, il reste conscient qu'il va falloir « *trouver un socle commun avec l'ensemble des politiques* ».

YVELINES Vers un Front républicain pour le second tour

A l'annonce des résultats du premier tour de l'élection présidentielle, plusieurs élus se sont prononcés en faveur d'Emmanuel Macron.

• Pierre Bédier (LR), président du conseil départemental : « *Le 7 mai les Français devront choisir entre la poursuite d'un lent déclin et la décadence accélérée. C'est leur choix de premier tour,encadré par une formidable et efficace manipulation médiatique(...). En conséquence, sans état d'âme mais pas sans inquiétude,je voterai pour monsieur Macron.* »

• Jean-Michel Levasseur, coordinateur du Mantois insoumis : « *C'est un sentiment partagé. Nous sommes déçus de ne pas être au second tour, mais au contexte local, nous sommes extrêmement fiers du travail fourni. Personne n'aurait misé que Jean-Luc Mélenchon arrive en tête de la huitième circonscription. Militants et sympathisants voteront en leur âme et conscience lors du second tour.* »

• Karl Olive (LR), maire de Poissy : « *Aujourd'hui, alors que se dessine donc un second tour inédit opposant un jeune progressiste à la tête d'un mouvement politique qui fête tout juste son premier anniversaire et une figure familière de l'extrême droite française, j'ai avant tout le sentiment d'un immense gâchis.(...) Cette élection imperdable est devenue ingagnable, par obstination et aveuglement. Il faudra prendre le temps de s'interroger collectivement sur ce qui nous a conduits dans le mur.* »

• Rama Sall (PS), conseillère municipale de Mantes-la-Jolie : « *Il y a un vrai ras-le-bol qu'on sentait depuis quelques mois du quinquennat précédent et le candidat socialiste a été sanctionné pour cela. J'en retiens qu'il y a une volonté de changer et face à une Marine Le Pen très forte, j'appelle à faire barrage au Front National. Ma main ne tremblera pas lors du second tour. Il sera intéressant de voir les législatives de voir quelle majorité va se dessiner et s'assurer que survive un projet de gauche.* »

• Cyril Nauth (FN), maire de Mantes-la-Ville, au micro de *LFM Radio* : « *En aucun cas nous n'avons une responsabilité dans les résultats catastrophiques que nous connaissons (...). Le Front National n'est pas un parti d'extrême droite mais un mouvement politique patriote. Le résultat au second tour confirmera que Marine Le Pen, même si elle ne gagne pas, ne sera pas perçue par les Français comme une candidate d'extrême-droite.* »

VALLEE DE SEINE

Les résultats du premier tour dans les communes de plus de 20 000 habitants

Pour des raisons de place, retrouvez ici les résultats des communes de plus de 20 000 habitants. Les résultats complets sont disponibles sur le site elections.interieur.gouv.fr.


LA GAZETTE EN YVELINES

Achères : 13 156 inscrits, 10 121 votants, 9 877 suffrages exprimés (75,08%) : Jean-Luc Mélenchon (26,74%), Emmanuel Macron (26,67%), Marine Le Pen (16,36%), François Fillon (13,72%), Benoît Hamon (7,58%), Nicolas Dupont-Aignan (4,81%), François Asselineau (1,58%), Philippe Poutou (1,09%), Nathalie Arthaud (0,59%) Jean Lassalle (0,19%), Jacques Cheminade (0,19%)

Conflans-Sainte-Honorine : 23 861 inscrits, 19 203 votants, 18 770 suffrages exprimés (78,66%) : Emmanuel Macron (22,48%), Jean-Luc Mélenchon (16,37%), François Fillon (13,46%), Marine Le Pen (12,60%), Benoît Hamon (6,86%), Nicolas Dupont-Aignan (3,94%), François Asselineau (0,90%), Philippe Poutou (0,80%), Jean Lassalle (0,70%), Nathalie Arthaud (0,45%), Jacques Cheminade (0,12%)

Les Mureaux : 15 377 inscrits, 10 701 votants, 1 358 suffrages exprimés (67,36%) : Jean-Luc Mélenchon (36,57%), Emmanuel Macron (22,81%), Marine Le Pen (14,08%), Benoît Hamon (9,70%), François Fillon (8,99%), Nicolas Dupont-Aignan (1,96%), François Asselineau (1,74%), Philippe Poutou (0,76%), Nathalie Arthaud (0,45%), Jean Lassalle (0,23%), Jacques Cheminade (0,15%)

Mantes-la-Jolie : 22 009 inscrits, 15 180 votants, 14 748 suffrages exprimés (67,01%) : Jean-Luc Mélenchon (34,31%), Emmanuel Macron (22,91%), François Fillon (14,17%), Marine Le Pen (12,33%), Benoît Hamon (8,79%), Nicolas Dupont-Aignan (2,98%), François Asselineau 2,11%), Philippe Poutou (1,13%), Jean Lassalle (0,56%), Nathalie Arthaud (0,48%), Jacques Cheminade (0,23%)

Mantes-la-Ville : 11 849 inscrits, 8 410 votants, 8 191 suffrages exprimés Jean-Luc Mélenchon (28,56%), Marine Le Pen (22,34%), Emmanuel Macron (22,05%), François Fillon (11,65%), Benoît Hamon (6,63%), Nicolas Dupont-Aignan (4,41%), François Asselineau (1,68%), Philippe Poutou (1,17%), Jean Lassalle (0,72%), Nathalie Arthaud (0,62%), Jacques Cheminade (0,17%)

Poissy : 21 981 inscrits, 17 352 votants, 16 958 suffrages exprimés (77,15%) : Emmanuel Macron (29,64%), François Fillon (22,44%), Jean-Luc Mélenchon (20,40%), Marine Le Pen (11,93%), Benoît Hamon (7,61%), Nicolas Dupont-Aignan (4,07%), François Asselineau (1,36%), Philippe Poutou (0,97%), Jean Lassalle (0,79%), Nathalie Arthaud (0,56%), Jacques Cheminade (0,23%)

En bref

EPONE Nombreuses animations autour du jardinage

Samedi 29 avril, l'événement epônois La main verte proposera de nombreuses animations pour une journée « *éco-citoyenne* ». De 9 h à 17 h, aux jardins familiaux, sont prévus troc de plantes, visite du rucher, éco-pâturage, ateliers de jardinage, de recyclage, distribution de compost. Un nettoyage de printemps, au départ de la salle du Bout du monde à 9 h, proposera de nettoyer des incivilités de la commune.

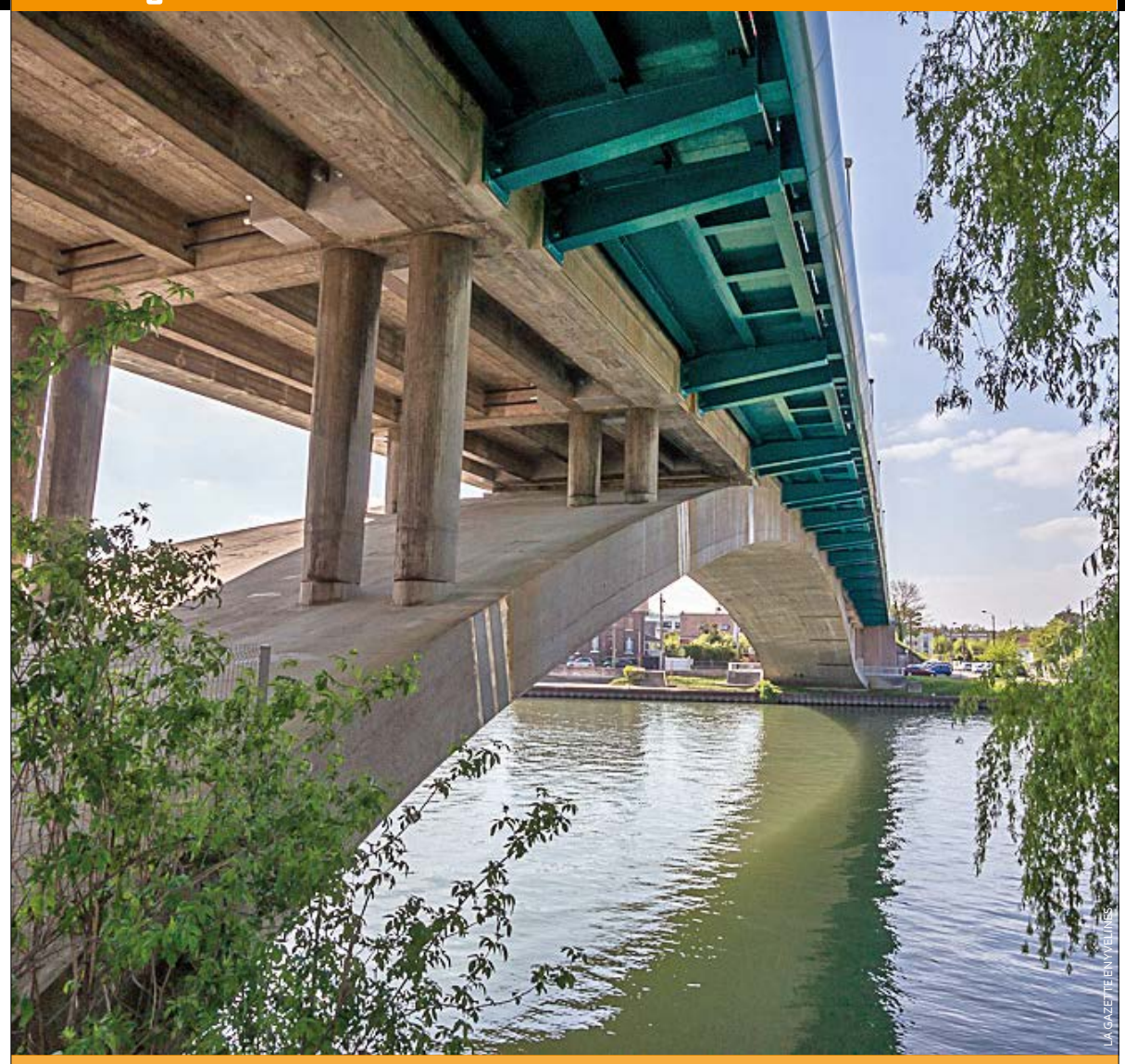
HOUDAN Journée sensibilisation à la sécurité routière

L'agence houdanaise de Transdev organise une journée de sensibilisation à la sécurité routière. De 9 h à 17 h, le mercredi 3 mai, plusieurs animations sont prévues sur le site situé route de Bû. Des ateliers proposeront de comprendre les risques routiers, un bus se couchera pour montrer les effets d'un accident, et un parcours en fauteuil roulant sensibilisera aux handicaps.

MAULETTE Conférence sur les cyber-violences

Une soirée sur le thème de la lutte contre les cyber-violences est prévue par la commune le jeudi 4 mai à 18 h 30. « *L'intervenant e-enfance expliquera comment se servir des nouvelles technologies de communication avec un maximum de sécurité* », indique l'événement qui se déroulera à la salle des fêtes de Maulette.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

VALLEE DE SEINE Les vélos pourront traverser en toute sécurité

A l'embouchure de l'Oise, la jonction est quasiment invisible, entre le pont routier joignant Conflans-Sainte-Honorine à Andrésy, et la passerelle qui lui a été accolée, inaugurée lundi dernier. Ses quatre mètres de large pour 400 m de long doivent permettre une meilleure sécurité, en particulier aux cyclistes. Ces derniers sont désormais séparés physiquement des plus de 20 000 véhicules qui empruntent chaque jour la RD48. Le chantier de cet ouvrage d'un coût de 3,4 millions d'euros, partagé entre Département et Région, avait débuté en 2015 après quelques atermoiements techniques.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Les salariés du Cinéville en grève

Durant cette semaine, l'établissement ne proposera aucune programmation. Elle pourrait se prolonger « en fonction de la situation ».

La mobilisation autour du Cinéville continue. Alors que le bail d'occupation par l'association éponyme arrive à échéance au 30 juin, que la fermeture de l'établissement a été actée au 31 décembre prochain, et face à la municipalité « *qui ne donne aucun signe de vie* », ses quatre salariés ont donc voté samedi dernier un préavis de grève.

Celle-ci démarre ce mercredi 26 avril et ne proposera pas de programmation pendant une semaine. Elle pourrait évoluer et se prolonger « *en fonction de la situation* », détaille Claude Forest, directeur du Cinéville depuis 2004. Les salariés espèrent être reçus une nouvelle fois en mairie pour évoquer leur avenir suite à la fermeture.

Une pétition ayant recueilli 1 788 signatures est toujours d'actualité et un collectif de soutien, Les amis du Cinéville a été créé. Il est possible de lui écrire à cette adresse : amisducineville@gmail.com.

Contactée, la mairie de Conflans-Sainte-Honorine n'a pas pu nous répondre dans les délais d'impression du journal.

BAZAINVILLE Troisième visite d'Emmanuel Macron dans les Yvelines

Dans la dernière ligne droite avant le premier tour de l'élection présidentielle, Emmanuel Macron est venu pour la troisième fois en visite dans les Yvelines, chez Krys dans le pays houdanais.

Dans les Yvelines, les soutiens d'Emmanuel Macron dans la course à l'élection présidentielle ont été particulièrement actifs. Alors que les militants des autres partis se sont montrés plutôt discrets pendant la campagne, à l'exception de ceux de la France insoumise, de nombreuses réunions publiques ont été organisées par En marche, et le candidat lui même s'est rendu par trois fois dans le département : une première visite à Poissy en octobre, puis aux Mureaux en mars et une troisième, la semaine dernière, dans l'entreprise Krys de Bazainville.

Alors qu'à l'échelle nationale, le candidat du mouvement En marche arrive en tête avec 23,9 %, il réalise un score encore supérieur dans les Yvelines avec 28,9 % des suffrages exprimés. Dans la dernière ligne droite de la campagne, l'un des derniers déplacements de l'ancien ministre de l'économie a été sa venue à Bazainville, dans l'après-midi du mardi 18 avril. Emmanuel Macron était le seul à avoir répondu positivement à l'invitation lancée par Jean-Pierre Champion, le directeur général de Krys, à destination de plusieurs candidats.

Une invitation du patron de Krys

Le patron du numéro un français des opticiens souhaitait les « *sensibiliser à l'industrie des filières optique et audioprothésiste* ». Jean-Pierre Champion estime qu' « *il faut encourager la production en France* ». Au cours de sa visite d'un peu plus de deux heures, Emmanuel Macron a suivi tout le processus de fabrication des verres dans l'entreprise de Bazainville. Le candidat en campagne a largement pris le temps d'aller saluer chacun des employés de Krys croisés, et a ensuite échangé avec ces derniers réunis dans l'entrepôt.

« *Vous êtes une entreprise de l'en même temps, parce que vous êtes en même temps efficace avec des bons résultats économiques, et efficace socialement avec des gens heureux, un équilibre* », a adressé Emmanuel Macron aux salariés de l'entreprise, en rappelant avec le sourire qu'il lui été « *beaucoup reproché de dire souvent « en même temps » par les commentateurs politiques* ».

Questionné notamment sur la relance du pouvoir d'achat, les seniors actifs, ses premières mesures, l'Europe, ... ; le candidat sortant vainqueur du premier tour a pu dérouler les différents points de son programme. Christophe, délégué syndical CGT, à quant à lui demandé à l'ancien ministre de François Hollande s'il allait « *revoir la loi travail* ».

« Vous êtes une entreprise de l'en même temps »

« *Les grands principes, je les maintiens dans la loi, la durée légale du temps de travail, l'égalité hommes-femmes, la discrimination, …,* confirme Emmanuel Macron. *Après, je veux beaucoup plus renvoyer à l'accord majoritaire d'entreprise et l'accord majoritaire de branche.* » Des différents échanges avec le candidat d'En marche, quand il lui est demandé si il a été convaincu, le délégué syndical répond par « *oui et non* ». Notamment sur la loi travail pour laquelle il estime que « *ce sera encore un gros travail à faire* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

Emmanuel macron a pris le temps de saluer chacun des salariés de Krys croisés, et a longuement échangé avec eux.

A l'issue de sa visite, une journaliste a interrogé Emmanuel Macron sur sa décision de se rendre chez Krys à Bazainville, plutôt que dans l'usine Whirlpool d'Amiens menacée de fermeture. « *Je visiterai les salariés de Whirlpool dans les semaines qui viennent, j'ai prévu cela dans l'entre deux tours* », lui a répondu le candidat d'En marche, comme déjà assuré de sa qualification pour le second tour, désormais actée par l'élection.

HOUDANAIS Le tourisme « vert » encore balbutiant

Les responsables de l'Office de tourisme du pays houdanais, qui misent depuis longtemps sur le tourisme de nature et de randonnée, espèrent que leur stratégie s'avèrera payante.

Jeudi dernier, ils étaient une quinzaine de responsables politiques et associatifs, de commerçants et d'hôteliers à être venus au foyer des aînés de la médiathèque, malgré le soleil éclatant, pour l'assemblée générale annuelle de l'Office de tourisme du pays houdanais. Après s'être félicités des cérémonies de réouverture du Donjon l'an dernier, ses responsables ont évoqué la mise en place de la taxe de séjour (voir encadré) et réitéré la volonté d'attirer randonneurs et amoureux de nature.

Budget de 104 000 euros

« *On essaie de développer le tourisme au Donjon, ça marche très bien,* se félicite son président et maire de Mondreville, Jacques Bazire (SE). *Et il y a le tourisme vert, avec une trentaine de fiches randonnées dans le pays houdanais, et deux randonnées culturelles par an.* » Le budget annuel de l'association, toujours à la recherche de bénévoles, croît d'environ 2 000 euros en 2017, pour un total annuel de presque 104 000 euros.

Cette année, le site internet doit être traduit en anglais pour les touristes étrangers. Si près de 3 800 personnes se sont adressées en 2016 à l'Office de tourisme, ce dernier manque de données concernant le nombre de touristes. « *On a trois vallées qui sont de petits bijoux, comme des ponts romains qu'on découvre au détour d'un chemin* », loue pourtant Jacques Bazire. Il note néanmoins une difficulté : « *Nous avons énormément de sites privés [...] tout ce qui est églises et châteaux est fermé en permanence, ouvrir demanderait plus de personnel.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Si près de 3 800 personnes se sont adressées en 2016 à l'Office de tourisme, ce dernier manque de données concernant le nombre de touristes.

Taxe de séjour : les hébergeurs ne cotisent plus à l'Office

Depuis le premier avril, tous les hébergeurs de la Communauté de communes du pays houdanais (CCPH) sont soumis à une taxe de séjour de quelques dizaines de centimes d'euros par nuitée. Très débattue depuis 2015 et son annonce par les responsables politiques locaux, elle devrait être quelque peu compensée par la gratuité de l'adhésion à l'Office du tourisme et de nouveaux services.

« *Après un dialogue constructif,* a indiqué le président de l'Office Jacques Bazire (SE), *nous nous sommes engagés à étudier des services nouveaux, dont la gratuité de l'adhésion pour les hébergeurs.* » Afin de compenser ce manque à gagner d'environ 3 300 euros, ainsi que la suppression de la subvention du Département et la baisse des recettes publicitaires du guide annuel, la CCPH a augmenté de 10 000 euros sa subvention annuelle à l'association : elle est de 62 000 euros en 2017.

En bref

POISSY PSA bloqué toute une nuit par un sous-traitant creusois

Près de 150 salariés de GM&S, sous-traitant creusois notamment de PSA, ont bloqué le site pisciacais pendant une après-midi et toute la nuit qui a suivi.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Fin mars, plus de 150 employés de GM&S avaient déjà bloqué le site. Ils ont cette fois empêché les camions d'entrer et sortir jusqu'au petit matin.

Après leur action fin mars, près de 150 salariés de GM&S ont à nouveau bloqué le site pisciacais de PSA le mercredi 19 avril, et ce jusqu'au petit matin du 20 avril. Placé en redressement judiciaire depuis le 2 décembre, ce sous-traitant creusois de PSA attend la décision du tribunal de commerce du 5 mai qui dira si l'entreprise est reprise.

Les manifestants réclament toujours « *une charge de travail de la part des constructeurs à un niveau d'à peu près 40 millions d'euros contre 15 actuellement* », explique Vincent Labrousse, délégué CGT à GM&S. Après un passage dans la matinée dans des show-rooms parisiens de PSA et Renault, les 150 employés de GM&S se sont rendus à Poissy et ont empêché les « *camions pleins d'entrer et sortir du site* », indique Vincent Labrousse.

Ils réclament « une charge de travail »

Faute de se faire entendre, les manifestants ont poursuivi le blocage pendant toute la nuit jusqu'à 9 h le lendemain. La direction de PSA indique qu'il n'y a eu « *aucune interruption de la production* », mais que « *plusieurs jours* » seront nécessaires « *pour retrouver un rythme tout à fait normal* », notamment pour étaler l'entrée des camions qui n'ont pas pu rentrer.

Indiscrets

Les promeneurs de chiens comme les parents de jeunes enfants doivent faire attention s'ils les amènent se promener en bord de Seine, dans le nouveau quartier de Mantes-la-Jolie situé à proximité du centre-ville. « *Devant l'apathie de la police municipale, nous avons décidé de placer des boulettes empoisonnées toute la semaine* », écrivent en effet des habitants anonymes, sur de petits papiers scotchés il y a quinze jours aux lampadaires du quartier.

Une résidente du quartier, propriétaire d'un chien et effrayée par cette menace, a publié sur Facebook l'un de ces avertissements, dont la diffusion aurait été décidée car « *certains propriétaires de chiens laissent encore leur animal faire leurs déjections dégoutantes sans ramasser* ». La publication sur Facebook a été massivement partagée par des internautes indignés... et peu sensibles à la conclusion de cet avertissement anonyme : « *Désolé pour les 90 % de propriétaires réglos.* »

A Poissy, le maire rejoindra-t-il sa chef de cabinet pour prodiguer des conseils en communication à des étudiants et jeunes diplômés ? Celle-ci participe en effet à La route de la com', opération de parrainage proposée par le Cercle des communicants francophones (CCF), fondé en 2014 pour « *favoriser le dialogue* » et « *partager les meilleures expériences* » en matière de communications publique et politique. « *Ayant fait de l'alternance, c'est un truc qui me parle* », explique-t-elle de sa volonté de consacrer cinq heures à son « *filleul* »... tandis que le maire Karl Olive (LR), spécialiste reconnu dans ce domaine, pourrait bien également devenir parrain de luxe pour un heureux élu.

Le président national de l'UDI, Jean-Chrstophe Lagarde, a refusé d'éjecter Paul Martinez, maire de Buchelay, de sa fonction de président de l'UDI yvelinoise. Il y a quelques mois, le président du conseil départemental Pierre Bédier (LR) lui avait en effet envoyé un courrier exigeant sa destitution dans le cadre de l'affaire du blog le critiquant durement, car y voyant la patte de son adversaire politique dans le Mantois. « *Le président de l'UDI a répondu à Monsieur Bédier qu'il n'y avait pas de raison pour lui de remettre en cause la présidence de l'UDI que j'occupe actuellement* », confiait il y a quelques jours un Paul Martinez pas mécontent.

« *Je pense qu'on est dans la fin de la Vème République.* » L'auteur de ces propos n'est autre que François Garay, le maire DVG des Mureaux (et soutien d'Emmanuel Macron, Ndlr), qui analysait la semaine dernière, face à un responsable institutionnel local, la défaite prévue par les sondages des candidats des deux grands partis. A droite ? « *Les Républicains, si Fillon dégage, sont au bord de l'explosion.* » A gauche ? « *Hamon est complètement à côté de la plaque, il récolte ce qu'il a semé, s'il fait moins de 10 %, il est tué.* » Les primaires ouvertes ? « *Une connerie, on n'a pas la culture de ça en France.* » Les élections législatives ? « *Il faut voir si la politique ne reviendra pas au galop.* »



CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Les impôts locaux relevés de 13 %

La décision a été présentée lors du dernier conseil municipal. Masse salariale importante et remboursement de la dette sont les arguments avancés pour la justifier.

« *On se doute que la mesure va être impopulaire* », détaille Jean-Michel Cecconi, adjoint aux finances. Et pour cause : lors du dernier conseil municipal, le 18 avril, les impôts locaux ont été relevés à 13 %, après une hausse de 8 % en 2015. Une mesure que n'ont pas apprécié les deux principaux groupes d'opposition de gauche mais nécessaire pour la majorité municipale, qui évoque « *un problème global de structure* » où « *les dépenses sont supérieures aux recettes* ».

Des dépenses que la municipalité justifie par une masse salariale importante : « *la masse salariale représente 63 % du budget annuel, avec 750 équivalents temps plein* », note l'adjoint. Et avec la revalorisation d'indice de la fonction publique, c'est un supplément de « *600 000 euros* » auquel doit faire face la majorité.

L'élu pointe également « *un problème d'anticipation des dépenses* » de l'ancienne équipe municipale. « *Par exemple, la médiathèque nous coûte 750 000 euros par an* », souligne Jean -Michel Cecconi. Autre problème auquel est confronté la Ville, le remboursement de la dette, qui s'élève aujourd'hui à environ 47 millions d'euros. « *Si on n'augmentait pas les impôts, on ne couvrait même pas le remboursement du capital de la dette et ce n'est pas autorisé* », explique-t-il.



LA GAZETTE EN YVELINES

« La masse salariale représente 63 % du budget annuel, avec 750 équivalents temps plein », note Jean-Michel Cecconi, adjoint aux finances.

47 millions d'euros de dette

Et pour faire des économies, la municipalité se restreindra à des investissements « *d'entretien de patrimoine comme le gymnase Foch* », explique Laurent Brosse (LR), maire. En 2016, la municipalité avait également supprimé les postes d'agents spécialisés dans les écoles maternelles. Des « *transformations* » de service ne sont pas à exclure d'ici la fin du mandat afin d'éviter la « *faillite* » de la Ville.

« *Bientôt Conflans sera interdite aux pauvres* », se désole Farid Hatik (PS), qui trouve cette augmentation « *inacceptable quand on décide de supprimer des services* ». Trois réunions publiques seront organisées dans différents quartiers durant les mois de mai et juin. « *Ce que nous demandons aux Conflanais c'est un effort de solidarité* », souligne Laurent Brosse. Un effort qui peut aller de 50 à 350 euros selon le profil.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Insoumis et communistes tractent devant la gare

S'ils se sont retrouvés aux mêmes horaires à la gare, les Insoumis et les soutiens d'Eric Roulot se sont ignorés.

Ils étaient là au même moment, à tracter auprès des passants. Mardi 18 avril, aux alentours de 7 h, des militants des Insoumis du Mantois ainsi que des soutiens d'Eric Roulot (PCF), maire de Limay et candidat aux législatives dans le Mantois.

S'ils étaient ensemble, pourtant, chacun s'est ignoré. « *Nous ne venons pas pour les mêmes choses,* tranche Jean-Michel Levasseur coordinateur du Mantois insoumis. *Nous sommes là pour l'élection présidentielle, faire connaître les idées de Jean-Luc Mélenchon.* » La candidature de l'élu aux législatives ne passe pas : « *Nous allons présenter un candidat et lui s'est présenté.* »

Eric Roulot, lui, explique la présence de ses soutiens par le fait que « *nationalement le Parti communiste fait les deux élections, cela forme un tout cohérent.* » Même si à la gare il tractait pour les législatives, « *à Limay nous appelons à voter Jean-Luc-Mélenchon* ».

Et concernant les membres de la France insoumise, « *ils n'ont pas répondu à notre volonté de rassemblement* ». Chose qu'ont pu constater les voyageurs mantais.



LA GAZETTE EN YVELINES

Des militants des Insoumis du Mantois ainsi que des soutiens d'Eric Roulot (PCF), maire de Limay et candidat aux législatives dans le Mantois ont tracté devant la gare

En bref

VALLEE DE SEINE Pour les législatives, ils sillonnent la circo en van

Candidats à l'élection législative sur la huitième circonscription, Stéphane Hazan (SE), maire de Lainville-en-Vexin et Nathalie Mendes ont inauguré leur « permanence mobile ».



LA GAZETTE EN YVELINES

« Mon objectif c'est de redonner de l'attractivité au secteur du Mantois », détaille Stéphane Hazan.

« *Pourquoi se cantonner à une seule ville alors qu'on pourrait être dans les 22 que compte la huitième circonscription?* » Stéphane Hazan (UDI, mais candidat aux législatives sans étiquette politique, Ndlr), maire de Lainville-en-Vexin et Nathalie Mendes, avocate ont répondu à cette question en inaugurant la semaine dernière leur « *permanence mobile* », un van noir.

Ils avaient visité trois locaux à Mantes-la-Jolie mais « *au moment de signer le bail on nous a dit non* », déplore le maire lainvillois. Le duo a alors choisi de se tourner vers un van : « *Finalement, notre politique c'est d'aller à la rencontre des gens.* »

Et s'ils ont choisi de l'inaugurer devant la halle Sulzer, ce n'est pas un hasard pour l'élu. « *Autrefois, la halle Sulzer était un fleuron de l'industrie, aujourd'hui elle est à l'abandon,* explique-t-il. *Mon objectif c'est de redonner de l'attractivité au secteur du Mantois.* »

« Aller à la rencontre des gens »

En sillonnant le territoire, les deux candidats demanderont aux populations « *ce qu'elles attendent* » de leur député. « *Le fait d'être mobile permet de n'exclure personne* », souligne Nathalie Mendes.

En bref

MANTES-LA-JOLIE La CGT manifeste pour la défense de la liberté syndicale

L'union locale du Mantois de la CGT a manifesté devant la sous-préfecture pour faire remonter au sous-préfet des situations qu'ils estiment être de la « discrimination syndicale ».

Une quinzaine de membres de l'union locale du Mantois de la CGT ont manifesté devant la sous-préfecture de Mantes-la-Jolie le vendredi 21 avril. Ils voulaient alerter le sous-préfet sur plusieurs situations de « *discrimination syndicale* » constatées dans des entreprises de la région mantaise.

« *La liberté syndicale est garantie par la constitution française, le droit européen et la constitution de l'Organisation internationale du travail,* veut rappeler Thierry Hoppley, secrétaire général de l'union locale CGT. *En France, et particulièrement dans le Mantois, nos délégués, dès qu'ils assurent leur fonctions, sont discriminés et pénalisés.* »

Des délégués « discriminés et pénalisés »

Pendant la manifestation, une délégation de la CGT a été reçue par « *la directrice de cabinet du sous-préfet et un représentant de la Direccte (Directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi, Ndlr)* », d'après Thierry Hoppley. « *Certains camarades en souffrance ont pu s'exprimer devant les autorités et dire comment ça se passait réellement dans les entreprises* », apprécie le secrétaire général.

ROSNY-SUR-SEINE L'augmentation d'impôts vivement discutée

La majorité municipale rosnéenne a augmenté ses taux d'imposition de 12 %. En réunion publique, certains habitants ont fait part de leur agacement, malgré les justifications du maire.

Il l'avait plus ou moins annoncée comme possible lors de précédentes réunions publiques consacrées au budget, notamment en 2015. Pour autant, l'augmentation des taux d'imposition des taxes foncière et d'habitation de 12 %, votée au dernier conseil municipal, n'a pas été reçue avec enthousiasme par la vingtaine d'habitants présents à la réunion publique municipale consacrée au budget, au soir du mercredi 19 avril.

« A contre-coeur »

« *Jusque-là, on a vendu des biens municipaux, une maison et des terrains,* a expliqué le maire Michel Guillamaud (SE) des trois précédents budgets réalisés depuis qu'il a été élu, en 2014, face à une assistance plutôt âgée. *Le problème, c'est que quand vous vendez les bijoux de famille, à un moment, il n'y en a plus : il nous faut trouver d'autres ressources pour équilibrer ce budget.* »

Il espérait pourtant « *passer ces années un peu difficiles sans augmenter les impôts* », et a assuré avoir pris cette décision « *à contre-coeur* ». Mais il en a imputé la responsabilité à l'ancienne majorité de gauche et ses investissements « *totalement décalés par rapport à la taille de la commune* », ainsi qu'aux baisses de dotations de l'Etat. L'ex-majorité devenue opposition, elle, lui reproche notamment sa gestion du contentieux avec la banque Dexia (voir encadré).

La majorité attend 365 000 euros de recettes supplémentaires grâce à cette augmentation des taux de la part communale des taxes locales. Elle représentera « *de 50 à 250 ou 300 euros* » en fonction des situations selon l'édile. La nouvelle est reçue avec peu de mansuétude. « *Moi, Monsieur le maire, quand j'ai pas de sous, j'arrête de dépenser* », s'emporte ainsi un retraité mécontent face aux quelques rares investissements prévus cette année.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'augmentation représentera « de 50 à 250 ou 300 euros » pour les contribuables rosnéens, en fonction des situations, selon le maire Michel Guillamaud (SE).

Le tract de l'opposition fait réagir

La majorité municipale actuelle, élue en 2014, a consacré une partie de la réunion publique dédiée au budget à répondre aux affirmations de l'opposition, récemment publiées dans un tract signé du groupe Rosny pour tous et diffusé dans la commune. Michel Guillamaud (SE), le maire rosnéen, s'est ému de ce document « *disant un certain nombre de contre-vérités* ».

Alors, il a défendu ses choix, critiqués, notamment par rapport à la résolution sans procès du conflit ayant opposé la mairie et la banque Dexia quant à un emprunt de 3,9 millions d'euros. Il avait été souscrit en 2009 par la maire d'alors et toujours députée du Mantois, désormais conseillère municipale d'opposition, Françoise Descamps-Crosnier (PS).

« *On a pris des avis : on n'avait aucune chance de sortir du contentieux avec Dexia* », a-t-il assuré à l'assistance. « *Ca faisait partie de la négociation avec les banques, mais comme vous n'avez rien négocié...* », lui a rétorqué François Descamps (qui est le mari de Françoise Descamps-Crosnier, Ndlr). S'en est suivi un échange vif mais respectueux, où chacun a jeté des chiffres au visage de l'autre, sans trouver aucun consensus.

En bref

BUCHELAY Le magasin de bricolage subventionne un commerce local

Le responsable du Leroy Merlin buchelois offre plusieurs milliers d'euros de matériel pour le chantier de rénovation de la boulangerie du centre-ville avant sa réouverture.

« *Nous sommes heureux de pouvoir offrir du matériel à hauteur d'une valeur marchande de 6 500 euros* », se félicite jeudi dernier Alexandre Zack. Le directeur de la grande surface de bricolage Leroy Merlin, située dans la zone commerciale bucheloise, était présent en mairie pour célébrer un don inhabituel, invité par le maire Paul Martinez (UDI), « *fier* » de ce partenariat.

Le maire « fier » du partenariat

Ce don intervient pour rénover la boulangerie de la place de l'église, dont les locaux appartiennent à la mairie (comme les deux autres commerces de la place, Ndlr). « *C'est une agréable surprise* », se réjouit Marie Eustache, boulangère de 32 ans. Elle la reprend avec son compagnon et espère pouvoir ouvrir en juin. La boulangerie avait fermé il y a plusieurs mois suite aux problèmes financiers des précédents boulangers.

« *Il ne faut pas séparer commerce de proximité et grands magasins* », plaide le directeur du magasin, qui prévient cependant dans un sourire : « *On ne pourra le faire avec tous, on n'est pas l'abbé Pierre du bricolage !* » Le chantier, estimé à 200 000 euros, reviendra à 100 000 euros à la municipalité, grâce à ce don et à une subvention du Conseil régional d'Île-de-France.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Il ne faut pas séparer commerce de proximité et grands magasins », plaide le directeur du magasin.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE La Ville veut trouver des bénévoles dans la jeunesse

Avec son dispositif Volont'R, les jeunes Conflanais pourront réaliser des actions de bénévolat auprès des associations de la ville en échange de contreparties.



LA GAZETTE EN YVELINES

En échange de journées de bénévolat, les jeunes Conflanais recevront des contreparties telles que une aide au permis, des réductions sur des places de cinéma, ou dans une salle de sports.

La municipalité veut encourager les jeunes à se lancer dans le bénévolat avec son nouveau dispositif : Volont'R. Ce dernier est dans la continuité de l'opération Bonne conduite, qui avait permis à environ 80 jeunes Conflanais d'obtenir une aide de 200 euros pour le permis de conduire en échange de journées d'action citoyenne.

« *On repart sur la même idée, mais on l'élargit* », indique Laurent Brosse (LR), maire de la commune. Dans les faits, les jeunes, entre 16 et 25 ans, adhérent à Volont'R et seront ensuite régulièrement sollicités pour réaliser des missions de bénévolat pour les associations de la ville ou les manifestations municipales.

En échange de quoi ils recevront des contreparties « *culturelles, économiques et sportives ; une aide pour le permis de conduire, ou une aide pour un départ en chantier de jeunes bénévoles,* énumère Rémi Tell, délégué à la jeunesse. *Mais la contrepartie est un prétexte, l'objectif est que les jeunes prennent conscience qu'ils peuvent faire du bénévolat sur leur territoire et que ça leur donne envie de s'engager.* »

Les Conflanais intéressés sont invités à se rendre à la soirée de lancement du dispositif le vendredi 28 avril à la salle des fêtes, à partir de 20 h. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Fermeture provisoire mystérieuse de la boutique SFR

Du 13 au 24 avril, les rideaux métalliques de la boutique SFR du centre-ville sont restés baissés. Un site d'information locale affirme que cela est dû à plusieurs licenciements, SFR ne commente pas.

Ni la direction de l'Espace SFR, ni l'opérateur téléphonique n'expliquent précisément pourquoi la boutique SFR du centre-ville de Mantes-la-Jolie a fermé ses portes pendant une dizaine de jours. Le jeudi 13 avril, les rideaux métalliques de l'enseigne étaient baissés et un message sur sa porte d'entrée indiquait sans plus d'explications « *Votre espace SFR sera exceptionnellement fermé ce jour* ».

Le jour même de cette fermeture, le site internet *Mantes actu* affirmait que « *Selon [ses] informations, quatre des cinq salariés ont été licenciés par la société française de radiotéléphone* ». Contacté, Jean-Claude Brier, le directeur des relations régionales Île-de-France de SFR, refuse de commenter cette information.

« Des problèmes de fonctionnement interne »

« *Sur cette boutique, on a dû, pour des problèmes de fonctionnement interne, la fermer de façon provisoire* », explique simplement Jean-Claude Brier. Ce dernier précise cependant que cette fermeture provisoire ne concerne que la boutique mantaise et mettre « *tout en œuvre pour que ça puisse rouvrir très rapidement* ». Et en effet, la boutique SFR était ouverte ce lundi 24 avril, sans plus de détails.

YVELINES Le Maroc au coeur d'une convention de coopération

La convention de coopération décentralisée signée le 20 avril dernier entre deux associations franco-marocaines, la ville de Dakhla et la province d'Oued Eddahab porte sur la santé et le développement économique.



LA GAZETTE EN YVELINES

La convention vient en soutenir une future autre passée entre le Département, la ville de Saint-Germain-en-Laye, la ville de Dakhla et sa province, et votée au conseil municipal du 30 mars dernier.

Afin de développer les compétences et les échanges franco-marocains, l'Association des compétences maroco-françaises (Acomaf) et l'association des Elus des Yvelines et amis du Maroc (Eyam) ont signé une convention de coopération décentralisée avec la ville de Dakhla et la province d'Oued Eddahab le 20 avril dernier au Palais Majorelle à Mantes-la-Jolie.

La convention porte notamment sur l'environnement, l'amélioration du niveau de vie et de l'hygiène et vient soutenir une future convention passée entre le Département, la ville de Saint-Germain-en-Laye, la ville de Dakhla et sa province, et votée au conseil municipal du 30 mars dernier. En 2016, une mission exploratoire avait été menée à Dakhla pour « *identifier les possiblités d'une coopération* » entre les deux villes.

Des moyens humains et financiers

« *Nous avons choisi de ne pas différencier la ville de la province, car ce qui profitera à Dakhla profitera aux villes alentours* », détaille Zoubida Rafiq, présidente d'Eyam. L'association, créée en 2015 sous l'égide de l'ambassade du Maroc, aura dans cet accord, un rôle de « *réflexion, à savoir comment aider une ville selon ses besoins* ».

Du côté de l'Acomaf, fondée en novembre dernier sous l'égide du consulat du Maroc à Pontoise (Val d'Oise) « *nous nous engageons à mettre des moyens humains et financiers* », souligne Sonia El Midouli, secrétaire générale de l'association. La santé reste toutefois une priorité pour le vice-président de l'association Fourat Al Rammah qui évoque des actions ciblées autour « *du diabéte et de l'obésité* ».

Pour le vice-ambassadeur du Maroc, Mohamed Ferahat, il existe « *un partage des valeurs* » qui unit les deux pays, donne de l'importance à ces conventions. « *Notre arrivée à Saint-Germain signifiait beaucoup de choses pour nous* », se souvient, lui, Mohammed Bekkar, président du conseil provincial d'Oued Eddahab.

La ville avait en effet accueilli le roi du Maroc en 1955, lors des négociations sur l'indépendance du Maroc. Aujourd'hui, avec la signature de ces deux conventions, il espère « *qu'elles aboutiront à des solutions* ». Tout en rappelant que le Maroc « *a une potentialité économique forte* ».

En bref

LIMAY Sécu : les maires du canton en soutien

Par écrit, mais aussi physiquement, certains maires du canton se sont engagés dans la lutte contre la fermeture de la sécurité sociale.

Alors que la fermeture de l'antenne de sécurité sociale est prévue à la fin de la semaine, les opposants continuent de se mobiliser et reçoivent des soutiens des maires alentours. Le 19 avril, trois maires du canton étaient présents lors d'une nouvelle réunion du collectif citoyen.

A Versailles ce mercredi

« *Mes administrés sont satisfaits de venir à Limay,* souligne Jean Lemaire (SE), maire de Gargenville. *S'ils doivent aller à Mantes, ils perdent facilement une matinée.* » Et pour le maire de Saint-Martin-La-Garenne, Stéphan Champagne (SE) « *ce n'est pas une lutte vaine. De nombreux combats sociaux ont été menés à Limay et ont abouti, comme La Poste.* »

De son côté, le collectif a contacté le défenseur des droits de la sous-préfecture de Mantes-la-Jolie. « *Il va établir un rapport. Nous aurons une réponse, même si cela peut-être long* », détaille Muriel Dangerville, membre du collectif. Ce mercredi, une délégation doit se rendre à Versailles, au siège départemental. « *Nous allons demander à être reçus. Ce que nous voulons c'est une ouverture de dialogue* », insiste Joël Jégouzo, animateur du collectif citoyen.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Nous allons demander à être reçus. Ce que nous voulons c'est une ouverture de dialogue », insiste Joël Jégouzo, aniamteur du collectif citoyen.

En bref

POISSY C'est parti pour le quartier Rouget de Lisle

Le lancement des travaux du premier programme immobilier du quartier Rouget de Lisle marque le début attendu de la réhabilitation de la friche industrielle du Nord de la ville.



LA GAZETTE EN YVELINES

En guise de première pierre, les différents acteurs du premier programme immobilier ont assemblé des Légos géants.

En projet depuis de nombreuses années, le quartier Rouget de Lisle va commencer à sortir de terre d'ici quelques semaines. Le chantier du premier programme immobilier, situé près du quartier de Noailles, a été officiellement lancé le jeudi 20 janvier. Tous les acteurs, la ville, l'aménageur, le promoteur, les architectes ; étaient réunis pour la pose de cette première atypique, constituée de Légos.

Ce programme immobilier du promoteur Sogeprom (filiale de la Société générale, Ndlr), sera constitué de 256 logements en accession, de 60 logements locatifs et d'une résidence pour jeunes actifs de 147 logements. Pour permettre aux Pisciacais d'y emménager, Sandrine Dos Santos (LR), première adjointe, indique que la Ville a négocié pour que « *les primo-accédants bénéficient d'une remise de 10 % par rapport au prix du marché* ».

« 25 ans que les Pisciacais attendent ce moment »

« *Ca fait 25 ans que les Pisciacais attendent ce moment* », apprécie Karl Olive (LR), maire de Poissy, du lancement du quartier Rouget de Lisle. Et de préciser concernant le premier programme : « *On part pour une livraison à l'automne 2018* ». A terme, le quartier Rouget de Lisle va voir fleurir plus de 2 000 nouveaux logements d'ici 2020 sur la vaste friche industrielle de 10,4 hectares, située au Nord de la commune.

En bref

POISSY Eternit emménage au Technoparc

La société de matériaux de construction a inauguré son siège social la semaine dernière, dans lequel 88 personnes travailleront.

Depuis le début de l'année, la société Eternit France a installé son nouveau siège social dans le Technoparc de Poissy. Les locaux de cette entreprise spécialisée dans les matériaux de construction, dans lesquels travailleront 88 personnes, ont été inauguré la semaine dernière

« *Merci d'avoir choisi Poissy. Nous sommes fiers de vous accueillir surtout lorsque l'on connaît l'expertise qui est la vôtre,* apprécie le maire Karl Olive (LR) dans un communiqué. *C'est une belle vitrine nationale pour le Technoparc.* » Le site pisciacais était en concurrence avec la Défense pour accueillir le siège d'Eternit, qui était avant à Vernouillet, où la question de la friche des anciennes usines Eternit est toujours en suspend.

GUERNES La RD 148 fermée pour rénovation

Une déviation est mise en place, passant par la route de Sandrancourt et la route de Guernes pendant ces travaux qui dureront un peu plus d'un mois.

Jusqu'au lundi 5 juin, la route départementale 148 aura droit à des travaux de rénovation. « *Il est devenu très délicat d'emprunter la RD 148 entre Guernes et Follainville-Dennemont, surtout lors du croisement d'un bus ou d'un véhicule agricole, indique le site internet de la commune. De nombreux Guernois ont exprimé leur avis concernant cette difficulté.* »

Suite à l'intervention du maire de Guernes Pascal Brusseaux (SE), toujours d'après le site internet communal, un arrêté de circulation a été demandé en mairie par les services départementaux et implique l'interdiction de la circulation sur cette route de 8 h 30 à 17 h 30. Une déviation a donc été mise en place, passant par la route de Sandrancourt et la route de Guernes.

ACHERES Retrouvé à Etretat, il affirme avoir été kidnappé

Il faisait l'objet d'une disparition inquiétante depuis le 22 mars dernier. Ses ravisseurs lui auraient extorqué 260 000 euros.



IBEX73 – WIKIPEDIA - CC-BY-SA

Selon lui, « ses ravisseurs lui auraient extorqué 260 000 euros et projetaient de le jeter à la mer du haut des falaises,» explique une source proche du dossier.

Il aura été retrouvé à plus de 185 kilomètres de chez lui, après un mois de recherches. Mardi 18 avril, un Achérois de 48 ans a été découvert par un automobiliste sur le bord de la route à proximité d'Etretat (Seine-Maritime). Il faisait l'objet depuis le 22 mars d'une disparition inquiétante établie par les enquêteurs du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine. C'est son épouse qui avait prévenu les forces de l'ordre.

Interrogé dans un premier temps par les gendarmes normands, l'homme aurait affirmé avoir été enlevé et séquestré par deux hommes. Selon lui, « *ses ravisseurs lui auraient extorqué 260 000 euros et projetaient de le jeter à la mer du haut des falaises*, explique une source proche du dossier. *Il aurait pu leur échapper en leur donnant une nouvelle fois de l'argent.* » Il aurait ensuite erré pendant plusieurs jours avant d'être découvert « *dans un état de fatigue avancé* ».

Cette version de l'enlèvement, le quadragénaire l'a maintenue face aux enquêteurs du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine venu l'interroger le lendemain au centre hospitalier de Montivilliers (Seine-Maritime). « *Il était très fatigué alors on n'a pas insisté. Mais ça ne tient pas, on va décanter cela la semaine prochaine* », confie une source proche de l'enquête. Les forces de l'ordre ont toutefois demandé à ce que l'Achérois soit examiné par un psychiatre, une mesure « *obligatoire* », dans ce genre de situation.

Si au départ, les enquêteurs n'avaient écarté aucune piste, ils se sont rapidement penchés sur l'éventualité d'une mise en scène de la part du quadragénaire. Selon des informations policières, l'homme était directeur d'un cabinet de conseils et de placements financiers. Les semaines précédant sa disparition il avait perdu de grosses sommes d'argent. Des notes faisant état d'une guerre civile imminente avaient également été retrouvées à son domicile.

«*Pour l'instant, on n'arrive pas à savoir où il a mis l'argent* », témoigne une source proche du dossier. Les investigations se poursuivent pour retracer le périple du quadragénaire et essayer de retrouver cet argent. « *On va voir comment cela va être requalifié* », poursuit cette même source.

LES MUREAUX Il avait voulu tuer un technicien

Il l'avait entraîné dans sa chambre et lui avait dit : « Par Allah tu vas mourir ... Dommage que ce soit tombé sur toi »

Cinq ans de prison ferme. Le verdict a été rendu le 19 avril par le tribunal correctionnel de Versailles à l'encontre d'un homme de 48 ans indique *Le Parisien*. Le 8 mars dernier, le quadragénaire avait tenté de poignarder et de tuer un technicien venu faire des réparations au foyer Adoma situé rue Jean Mermoz aux Mureaux.

Après l'intervention, le prévenu avait entraîné le technicien dans sa chambre et lui avait lancé sous la menace d'un couteau « *Par Allah tu vas mourir … Dommage que ce soit tombé sur toi* », rapporte le quotidien francilien. La victime réussira à désarmer son agresseur, à s'enfuir et à prévenir la police.

Lors de son interpellation, les forces de l'ordre découvrent dans sa chambre des livres sur l'islam et un magazine sur Ben Laden. Le prévenu a soutenu que ces livres lui servaient à mener une étude sur sa religion.

Après son arrestation il fait un infarctus. Un accident qui découle directement de son interpellation pour son avocate qui demande la nullité de la procédure. Le tribunal a estimé que l'intervention de la police était tout à fait légitime avant d'ordonner le maintien en prison du prévenu.

EPONE Un poids-lourd se couche à la sortie de l'autoroute

Le rond-point de l'échangeur et la sortie 10 en direction de Caen ont été interdits à la circulation pendant deux heures et demie.

Mercredi dernier, vers 14 h, un semi-remorque transportant des déchets métalliques s'est couché dans le rond-point de l'échangeur d'Epône. Si l'accident n'a pas fait de blessé et que le conducteur du camion « *n'a pas été transporté* », détaille le Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours, il a toutefois occasionné de nombreux ralentissements sur le secteur.

Une fuite de carburant

L'intervention a duré deux heures et demie, le temps de relever le camion. Le réservoir du semi-remorque ayant été endommagé par le choc, une fuite de carburant a été détectée et nettoyée.

L'échangeur a été interdit à la circulation pendant ces deux heures, tout comme l'accès à l'autoroute en direction de Caen. La Société des autoroutes Paris-Normandie (SAPN) conseillait aux usagers d'emprunter plutôt la sortie numéro 9 (Flins-sur-Seine). En fin d'après-midi, vers 17 h 15, le trafic n'était pas encore fluide : « *Il m'a fallu 45 minutes pour faire Gargenville Mantes-la-Jolie* », témoigne un automobiliste.

ACHERES Quatre ans ferme pour trafic de stupéfiants

Cet homme de 31 ans avait été interpellé le 16 avril dernier avenue Maurice Thorez.

Jeudi, le tribunal de Versailles a condamné en comparution immédiate un homme de 31 ans à quatre ans de prison ferme pour trafic de stupéfiants. Le 16 avril dernier, il avait été interpellé par la brigade anticriminalité avenue Maurice Thorez. Il avait été repéré un peu plus tôt allée des roses, mais avait pris la fuite à l'approche des forces de l'ordre.

Dans son sac de sport, les policiers ont retrouvé 1,5kg de résine de cannabis ainsi qu'un peu plus de 17 000 euros en espèces. Mais lors de la perquisition à son domicile, aucun autre produit stupéfiant n'a été retrouvé.

Plus de 17 000 euros

Déjà connu des services de police pour des activités liées au trafic de stupéfiants, il avait été placé en garde à vue pendant quatre jours au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine.



EPONE Un hôtel désaffecté part en fumée

Le feu s'est déclaré à 4 h du matin. L'intervention des sapeurs-pompiers aura duré 10 h.



LA GAZETTE EN YVELINES

Durant une bonne partie de la matinée, la route menant à cet hôtel a été fermée à la circulation, occasionnant d'importants ralentissements.

L'incendie aura mobilisé les sapeurs-pompiers pendant dix heures. Peu après 4 h du matin, un incendie s'est déclaré dans un hôtel désaffecté de la route de Gargenville, situé peu avant le franchissement de la Seine.

Plancher effondré

Selon les premières constatations, le plancher se serait effondré et le feu aurait ravagé la toiture. Vers 10 h du matin, les secours ont commencé les travaux de déblai, le feu étant maîtrisé. Au plus fort du sinistre, 36 sapeurs-pompiers ont été mobilisés.

L'opération s'est officiellement terminée à 14 h, « *mais nous continuons à faire des rondes pour éviter une reprise* », explique le centre d'opérations départementales d'incendie et de secours.

Durant une bonne partie de la matinée, la route menant à cet hôtel a été fermée à la circulation, occasionnant d'importants ralentissements.

VALLEE DE SEINE Il avait dérobé pour 50 000 euros d'outils

Il forçait des camionnettes sur les parkings du cinéma Pathé et du Leclerc d'Achères. Il a été condamné à un an de prison avec sursis.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Un jeune homme de 20 ans a été reconnu coupable de sept vols entre les mois de mars et avril.

En début de semaine dernière, un jeune homme de 20 ans a été condamné par le tribunal correctionnel de Versailles à une peine d'un an de prison avec sursis, rapporte *Le Parisien*. Il a été reconnu coupable de sept vols entre les mois de mars et avril, pour un préjudice s'élevant à environ 50 000 euros. Il avait forcé les portes de camionnettes garées sur les parkings du cinéma Pathé de Conflans-Sainte-Honorine et du Leclerc d'Achères pour y dérober des outils.

Le jeune homme avait été arrêté par les policiers le 13 avril dernier, avec son complice. La veille, ils avaient forcé la porte d'un véhicule de la SNCF sans se douter qu'un témoin les avait surpris.

Surpris par un témoin

Lors de l'audience, il aurait déclaré selon le quotidien francilien : « *Je ne vole pas tout le temps*, assure-t-il. *Je ne me suis attaqué qu'à quatre camions en tout. Environ un par mois pour me faire de l'argent parce que je veux préparer l'arrivée de mon bébé.* »

LES MUREAUX L'oie de l'école tuée par un pitbull

Dans la soirée de dimanche, vers 19 h 20, un riverain de la rue Albert Thomas contacte les policiers. Selon lui, cinq personnes auraient pénétré dans l'enceinte du groupe scolaire Jules Ferry et y auraient lâché un chien de type pitbull.

Le molosse aurait ensuite attaqué une oie faisant partie d'un projet pédagogique visant à créer une mini-ferme au sein de l'école. Les auteurs de ce geste et le chien n'étaient plus là à l'arrivée des forces de l'ordre et n'ont pas été retrouvés. L'oie a été quant à elle découverte morte.

MANTES-LA-VILLE Il rentre dans l'école d'ingénieur avec un couteau

Moment de frayeur dans l'après-midi du jeudi 20 avril. Vers 14 h 45, un homme de 35 ans s'introduit dans l'école d'ingénieurs Mecavenir, située boulevard Roger Salengro, décrétant qu'il « *allait transformer cet endroit en cimetière* ».

Interpellé par les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie, ces derniers retrouvent un couteau. Il a été conduit à l'hôpital psychiatrique de Mantes-la-Jolie. « *Il est connu de nos services et a déjà été suivi en psychiatrie* », explique une source policière.

LIMAY Une grenade découverte à proximité du centre de loisirs

Dans la soirée du jeudi 20 avril, plusieurs enfants ont découvert une grenade datant de la Seconde guerre mondiale dans la forêt longeant l'avenue Edouard Fosse, à proximité du centre de loisirs.

Vers 19 h 45, un périmètre de sécurité était mis en place et une demande auprès du service de déminage était faite. Ce dernier conseillait de laisser la grenade sur place et est venu la récupérer le lendemain matin. « *C'était une vieille grenade, le risque était minime* », commente une source policière.

MEULAN-EN-YVELINES Ils volaient dans les caves

Dans la matinée du 22 avril, peu avant 7 h 30, quatre jeunes de 20 à 22 ans ainsi qu'un Meulanais de 58 ans ont été interpellés allée des Tulipes. Une riveraine les aurait surpris en train de pénétrer dans des caves. A l'arrivée des policiers ces derniers s'enfuient en voiture.

Le conducteur se serait rebellé lors de son arrestation. Les quatre jeunes ont été arrêtés en flagrant délit dans les caves, alors qu'ils s'apprêtaient à dérober une pocket bike.

MEULAN-EN-YVELINES Un suicide entraîne deux heures de retard sur la ligne J

La victime, un homme de 43 ans, était soignée à l'hôpital de Bécheville aux Mureaux.

Vers 19 h mercredi 19 avril, policiers et sapeurs-pompiers sont intervenus dans un tunnel ferroviaire situé entre les gares de Meulan-en-Yvelines et de Thun-Paradis. Une personne se trouvant au milieu des voies vient d'être heurtée par un train. Les secours n'ont pu constater que le décès de la victime. Identifié grâce à son téléphone portable, cet homme de 43 ans était soigné à l'hôpital psychiatrique de Bécheville aux Mureaux. Il était dépressif et avait des intentions suicidaires. C'est cette piste qui est privilégiée par les enquêteurs.

Circulation interrompue pendant deux heures

Suite à ce drame, la circulation a été totalement interrompue pendant environ deux heures dans les deux sens entre Mantes-la-Jolie et Conflans-Sainte-Honorine. Les passagers du train ont été évacués et des bus de substitution ont été mis en place pour acheminer les voyageurs à leurs gares respectives.

JUZIERS Sur le parking, l'altercation dégénère

Un automobiliste aurait agressé un couple dans la matinée du 23 avril. Il n'aurait pas supporté une réflexion sur sa manière de conduire.

Une explosion de violence s'est déroulée dimanche dernier, vers 10 h 30 sur le parking de l'impasse de la Courtille, à proximité du centre-ville.

Selon les premiers éléments de l'enquête, un Juziérois de 56 ans serait arrivé un peu rapidement sur un parking. Un père de famille assistant à la scène lui aurait alors fait une remarque. Le ton monte rapidement entre les deux hommes qui s'échangent des coups de poings. Retournant à sa voiture, le quinquagénaire se serait alors saisi d'un couteau de chasse et aurait tenté d'atteindre le père de famille avec. La mère de famille s'est interposée et a été légèrement blessée à la main.

Tentative de meurtre

L'auteur des faits a été interpellé par les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie et placé en garde à vue pour tentative de meurtre envers le couple.



BASKET-BALL Poissy : « On savait que ça allait se finir chez nous contre Sceaux »

Les basketteurs pisciacais ont fêté leur remontée en Nationale 2 le week-end dernier. Retour sur ce match et cette saison haletante avec l'entraîneur de l'équipe, Alexandre Mekdoud.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« Ce n'est pas facile en Nationale 3, il faut être là à chaque match », estime le coach pisciacais.

Une petite année en Nationale 3 et l'équipe pisciacaise de basket retrouve la Nationale 2. La semaine dernière, le Poissy basket a pu fêter son retour à l'échelon supérieur au terme de sa victoire contre Sceaux (voir notre édition de la semaine dernière). Cette rencontre était une sorte de finale opposant deux équipes qui se battaient pour la montée depuis le début de saison.

A la trêve hivernale, l'entraîneur pisciacais, Alexandre Mekdoud confiait l'ambition de son équipe à retrouver la N2. « *On est sur l'intention de monter, mais ce n'est jamais garanti* », indiquait, mesuré, ce dernier en janvier. Contrat rempli grâce à la victoire contre Sceaux (65-49), qui permet à Poissy de terminer avec un point d'avance au classement sur son adversaire.

Dans les dernières journées du championnat, Poissy aurait pu se mettre à l'abri un peu plus tôt sans une défaite contre Evreux, le troisième prétendant à la montée, à trois journées de la fin. « *On savait que ça allait se finir chez nous contre Sceaux et que ça se jouerait la dernière journée. On attendait ce rendez-vous là* », explique Alexandre Mekdoud.

La montée était visée

Un rendez-vous que les Pisciacais n'ont pas manqué même si le match a été serré. « *Ça a été tendu pour les deux équipes car elles jouaient leur saison,* estime le coach. *Le match était serré en première mi-temps : on a eu du mal à rentrer dedans. Mais la deuxième mi-temps a été un peu différente et on a passé la vitesse supérieure en défense.* »

Pour la réussite de cette saison, Alexandre Mekdoud met en avant la « *grosse défense* » de son équipe, qui lui permet en effet d'être l'équipe qui a encaissé le moins de points du championnat. Mais l'entraîneur donne aussi comme raisons « *un bon effectif, une bonne profondeur de banc* ». Et ajoute : « *On s'est aussi entraîné plus que les autres équipes, avec des entraînements quatre fois par semaine.* »

« Une grosse défense »

Comparée à la dernière montée en Nationale 2 il y a deux ans, qui avait été suivie d'une descente au bout d'une saison, il estime que les Pisciacais se sont plus « *structurés* » et que l'équipe « *est un peu plus prête* » pour la catégorie supérieur. Du bilan de cette saison en N3, le coach retient le niveau élevé des autres équipes : « *Ce n'est pas facile en Nationale 3, il faut être là à chaque match.* »

La saison n'est pas encore tout à fait terminée pour le Poissy basket qui disputera les phases finales de N3, opposant les premiers de chaque poule. Les Pisciacais commenceront par des matchs aller et retour contre Laval avant un plateau final. « *C'est honorifique pour le titre de champion de France* », précise Alexandre Mekdoud dont l'équipe ne s'était pas encore fixé ed'objectif (la semaine dernière, Ndlr) pour cette fin de saison. « *On profite de cette victoire* [contre Sceaux] *et on verra ce qu'on fait pour la suite* », sourit l'entraîneur.

FOOTBALL Le club des Mureaux fait craquer le leader Versailles

L'affiche du week-end en division d'honneur était le derby yvelinois opposant les Muraux à Versailles. L'équipe de vallée de Seine est sortie victorieuse de cette confrontation (1-2).

En division d'honneur (DH), les Mureaux disputait une grosse rencontre pour la 22ème journée avec un derby yvelinois contre le leader, Versailles. Auteurs d'une belle saison et actuellement deuxième du championnat, les Muriautins ont réussi à arracher une courte mais importante victoire contre les Versaillais (1-2).

Le début de rencontre a été disputé avec une ouverture du score des Mureaux sur un but de Traoré (15ème), à laquelle Versailles va répondre immédiatement grâce à une égalisation de Meunier (17ème). Alors que les deux équipes se dirigent vers un partage des points, c'est en fin de rencontre que Semedo va offrir la victoire aux Mureaux (80ème).

A quatre points de Versailles

Ce succès permet aux Muriautins de revenir à quatre points du leader alors que quatre rencontres doivent encore être disputées cette saison. « *On se rapproche,* confie l'entraîneur Dominique Gomis au *Parisien. Ça va les obliger à rester en alerte.* » La prochaine rencontre des Mureaux sera un déplacement sur la pelouse des Ulis (6ème du championnat) le dimanche 30 avril, avant la réception de son poursuivant : les Gobelins de Paris.

EQUITATION Jumping international de Mantes ce week-end

La date est à marquer dans les agendas de tous les amateurs d'équitation. La douzième édition du Jumping international de Mantes-la-Jolie, l'annuel concours de saut sur le Parc des expositions, se déroule du 28 avril au 1er mai. Au total, ce sont cinq labels d'épreuves pour cavaliers amateurs et professionnels qui sont prévus, avec près de 600 chevaux attendus représentant une vingtaine de nations.

Autour de la compétition, outre les performances sportives et les nombreuses animations, trois concerts de rock sont prévus les 28, 29 et 30 avril au soir. Jusqu'au 14 mai, d'autres épreuves nationale, ainsi que la tournée des As poneys, sont organisées. Plus de renseignements sur jumping-manteslajolie.com.

BASKET HANDISPORT Quarts de finales régionaux à Magnanville

L'après-midi du samedi 29 avril, l'entente sportive magnanvilloise basket-ball accueille deux matchs de quart de finale du championnat régional loisirs de basket fauteuil. Ces deux rencontres seront disputées au gymnase du complexe sportif Firmin Riffaud avec à 13 h 30 Garches contre Dreux, puis à 15 h 30 avec l'opposition de Chambray-lès-Tours contre Paris. L'entrée est libre. Plus de renseignements sont disponibles sur le site internet de Magnanville ou sur

FOOTBALL Poissy : attention à la zone rouge

Pour sa 27ème rencontre de la saison en CFA, Poissy recevait Croix (10ème). Contre cette équipe de deuxième moitié de classement, les Pisciacais ont enregistré une lourde défaite sur leur pelouse (1-3). Dès le début de la rencontre, Croix va prendre les rênes sur une ouverture du score de De Araujo (4ème). Betina va ensuite alourdir la marque (21 minute), avant d'inscrire son deuxième but du match en seconde mi-temps (56ème).

Si après ce troisième but enregistré, les Pisciacais vont réduire l'écart sur un but de Palhares (58ème), cela ne suffira pas. Ce revers, le troisième consécutif, fait redescendre Poissy à la 13ème place du classement, synonyme de premier non-relégable, avec quatre points d'avance sur le premier relégable.

CYCLISME Le Paris-Mantes est de retour

La 72ème édition de la plus célèbre course cycliste du Mantois, le Paris-Mantes en Yvelines est disputée ce dimanche 30 avril. Une vingtaine d'équipe, pour plus de 150 cyclistes professionnels, s'élanceront d'Orgeval à 8 h pour 171 kilomètres de course qui se termineront par un sprint final sur la rue Thiers de Mantes-la-Jolie.

L'arrivée est prévue aux alentours de 11 h 30. Toute la matinée, de 9 h à 13 h, de nombreuses animations gratuites sont organisées avec une exposition, un parcours sécurité routière, des initiation, etc. Plus de renseignements sur parismantesenyvelines.fr ou par téléphone au 06 74 25 01 79.

FOOTBALL Match nul pour le FC Mantois

Alors qu'il recevait ce week-end l'équipe de Romorantin (4ème du classement) dans le cadre de la 27ème journée de CFA, les sang et or se contentent d'un match nul (0-0). Un résultat qui fait sortir le FC Mantois de la zone rouge pour être premier non-relégable grâce à sa différence de but.

Mais la différence de points entre les quatre derniers du championnat reste très serrée : un seul petit point sépare Mantes de la dernière place. A trois journées de la fin de la saison, la course pour le maintien continue avec un déplacement à Plabennec, le dernier du groupe, samedi prochain.

TAQUET TR
Électricité - Éclairage public
Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour
La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation
de vos réseaux et installations électriques.
Nos spécialités :
- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...
La reconnaissance officielle de notre savoir-faire
QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)
50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

TOUT PUBLIC
SAM.13 MAI.21H
SCOLAIRE
VEN.12 MAI 14H

BOUTELIS

CIE LAPSUS

CIRQUE



© Ian Grandjean

GRAND PARIS SEINE &OISE COMMUNAUTÉ URBAINE

THÉÂTRE DE LA NACELLE AUBERGENVILLE

01 30 95 37 76 | www.theatredelanacelle.fr

ANDRESY Sculptures en l'île : une main de bois sort de la maison du Moussel

Sculptures en l'île est de retour pour une nouvelle édition à partir du 19 mai. Cette année, plusieurs artistes sont en résidence et réalisent les œuvres à Andrésy, notamment dans le parc du Moussel.

L'annuelle exposition *Sculptures en l'île* envahit à nouveau Andrésy. Cette exposition d'art contemporain soufflera sa 20ème bougie et durera du vendredi 19 mai au dimanche 24 septembre. « *C'est une exposition qui a lieu sur quatre sites de la ville : la maison du Moussel, le centre-ville, le parc de la mairie et l'île Nancy* », détaille Angélique Montero-Mendez, adjointe à la culture.

Cette dernière précise également qu'une exposition photos de portraits d'Andrésiens, réalisée par le commissaire de l'exposition et une photographe de la commune, sera visible dans la galerie des passions de l'espace Julien Green. L'adjointe à la culture indique que *Sculptures en l'île* regroupe « *une centaine d'œuvres d'une soixantaine d'artistes internationaux, régionaux ou locaux* ».



LA GAZETTE NE YVELINES

L'œuvre Mano a mano de Pedro marzorati est en train de voir le jour dans la maison du Moussel.

« Des artistes internationaux, régionaux ou locaux »

Si l'exposition commence en mai, les premières œuvres commencent déjà à pointer le bout de leur nez, notamment l'impressionnante main qui jaillit de la maison du Moussel, réalisée par l'invité d'honneur de cette édition : l'artiste international pluridisciplinaire Pedro Marzorati. En effet, l'une des nouveautés de cette édition est la présence de plusieurs artistes en résidence sur la commune, dont l'invité d'honneur, qui dorment et créent à Andrésy.

Ces artistes en résidence travaillent directement sur le lieu d'exposition, comme c'est le cas pour Pedro dans la maison du Moussel, ou dans les anciens locaux des services techniques de la ville. « *Ça permet aux Andrésiens de rencontrer les artistes en train de travailler* », apprécie Alain Chaneaux, directeur de la culture à la mairie.

« C'est mon terrain de jeu »

L'œuvre de Pedro Marzorati, qui envahit la maison du Moussel et son parc, est constituée de deux mains : l'une sort de la bâtisse pour rejoindre l'autre dans le parc. Intitulée *Mano a mano*, cette réalisation, de « *20 tonnes de bois une fois finie* », « *parle de tout ce que l'homme peut faire de bien ou de mauvais* », précise l'artiste, dont l'une des œuvres avait été internationalement remarquée pendant la Cop 21. « *On m'a donné carte blanche pour travailler sur cette maison, c'est mon terrain de jeu* », apprécie l'invité d'honneur.

Les spectateurs curieux peuvent se rendre dans le parc du Moussel pour voir Pedro Marzorati avancer sur sa création en direct, qui devrait être terminée à la fin du mois et dont la deuxième main est en train de voir le jour. L'évolution de l'œuvre est aussi visible sur la page Facebook de *Sculptures en l'île*, où toutes les informations sur l'exposition sont disponibles.

LES MUREAUX Portraits de Muriautins

Ce sont plus de 80 portraits des habitants de la commune que l'artiste Françoise Schein avait réalisé dans le cadre de son œuvre *Murmures* en 2009, sur la façade de la médiathèque. Du dimanche 30 avril au dimanche 14 mai, la médiathèque exposera cette collection de portraits « *qui reflète la force et le talent que chaque habitant a apporté à l'œuvre commune* », estime la description de l'exposition. Cette dernière sera donc visible pendant deux semaines aux horaires d'ouverture de la médiathèque. L'entrée est libre et pour plus de renseignements, contacter le 01 30 91 24 30.

MEULAN-EN-YVELINES Concert de chant et piano

La classe de chant du conservatoire Gabriel Fauré des Mureaux investira la bibliothèque multimédia du domaine Berson le samedi 29 avril. Les élèves et leur professeur de chant interpréteront des œuvres des plus grands poètes français, allemand et anglais, mis en musique par Gabriel Fauré, Robert Schumann, Benjamin Britten et bien d'autres. Ce concert gratuit sera donné à 16 h 30.

Pour plus de renseignements, contacter le service culturel de la mairie au 01 30 90 41 10.

GARGENVILLE Concours de danse autour d'un thé

Le club omnisports de Gargenville organise un thé dansant le dimanche 30 avril. A partir de 14 h 30, la salle des fêtes de Gargenville sera animée par l'accordéoniste Dominique Legrand et son orchestre. Un concours de danse sera également ouvert aux amateurs qui le souhaitent, qui danseront sur du tango, de la valse et du rock. L'entrée est de 14 euros avec boisson et petits fours. Informations et réservation au 06 07 08 80 76 ou au 01 30 93 74 86.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Battle de danse hip-hop

Le traditionnel concours de danse hip-hop de l'Association pour la vie éducative et culturelle (Avec) se déroulera le dimanche 30 avril. Cette neuvième édition du Battle Dar rythmera le complexe socio-culturel Paul Gauguin à partir de 14 h et ce jusqu'à 18 h.

« *Comme chaque année, nous vous proposons un concours de danse, mêlant hip-hop break dance, chorégraphies et acrobaties,* annonce le site internet de l'association. *Tout au long de la journée, des duels de deux contre deux vont s'affronter, sous l'oeil d'un jury exceptionnel, qui primera les équipes finalistes en danse debout et en break dance.* »

Des duels en binôme

Le tarif d'entrée est de 2 euros. Pour plus de renseignements ou réserver vos places, contactez l'Avec au 01 39 74 99 74, par courriel à association.avec@orange.fr ou rendez-vous sur le site avec-chanteloup-les-vignes.fr.

HOUDAN Croquis urbanistiques

Pour sa mensuelle exposition, l'office de tourisme du pays houdanais présentera « *les œuvres atypiques de Jean-Paul Schifrine, urban sketcher* ». Du mardi 2 mai au mercredi 31 mai, les visiteurs sont invités à venir découvrir le travail de ce diplômé en architecture d'intérieur et de design à la retraite.

Au gré de ses balades, Jean-Paul Schifrine « *croque* » ce qui l'entoure, tantôt des paysages, tantôt des milieux urbains, etc. L'univers de l'artiste est visible sur son Flickr JP Croquineur.

Pour plus de renseignements sur l'exposition, contacter l'office de tourisme au 01 30 59 53 86 ou rendez-vous sur le site tourisme-pays-houdanais.fr.

PORCHEVILLE Un festival du jeu pour petits et grands

La commune organise pour la troisième année consécutive son Festival du jeu. L'occasion de découvrir ou redécouvrir des jeux d'hier et d'aujourd'hui le 29 avril.

La troisième édition du Festival du jeu organisée par la commune aura lieu le 29 avril de 10 h à 18 h 30. Cette journée à l'espace Boris Vian sera l'occasion de découvrir l'univers du jeu dans son ensemble.

« *Il y en aura pour tous les âges et tous les goûts : jeux de plateau, déguisements, un espace entier dédié aux Kaplas et animé par un spécialiste, jeux de stratégie, jeux en bois, une salle des dangers dont les participants devront s'échapper, des jeux bretons, du classique et de l'avant-garde* », prévient le communiqué de l'événement.

Un espace rétrogaming

Parmi les nombreuses animations, Vuvore, illustratrice qui a réalisé l'affiche du festival sera présente pour présenter son dernier album, un espace sera dédié au Japon, et une partie du festival sera consacrée au rétrogaming. L'entrée est libre et gratuite. Plus de renseignements au 01 30 63 30 80.

MANTES-LA-JOLIE Une conférence sur les lieux saints

Les chrétiens et musulmans du Mantois, dans le cadre des activités de l'association Dialogue Islamo-Chrétien (DIC), organise une conférence-débat le vendredi 28 avril, à 20 h à l'église Saint Jean-Baptiste. « *Ce sera l'occasion de mettre en lumière certains lieux saints historiques ou actuels que se partagent encore, à certaines occasions ou régulièrement, les différentes religions et plus particulièrement le Christianisme et l'Islam* », indique le communiqué de l'événement.

Cette conférence ouverte à tous sera introduite par une professeure de l'université Paris X et un sociologue.

Plus de renseignements par courriel à contact@mosquee-mantes-lajolie.fr ou itlemant@free.fr.

POISSY Quand musique, danse et théâtre s'entremêlent

L'association Art'Yvelines ouvrira sa saison par le spectacle d'improvisation Ce qui vacille et penche. La représentation sera donnée le 29 avril à l'Afipe.

Ce qui vacille et penche sera le premier événement de la saison de l'association Art'Yvelines. Ce spectacle se produira le 29 avril, à 20 h 30, à l'Afipe situé au 7 bis Enclos de l'abbaye. Sur scène, sept artistes évolueront sur des textes de Rilke, Césaire et Perec, pour une performance collective mêlant danse contemporaine, musique improvisée et théâtre de masques.

Pour cette performance d'improvisation, devant le public, se produiront donc conjointement une créatrice de masques, deux comédiennes, une danseuse, un violoniste, une clarinettiste, une joueuse de hautbois et un violoncelliste.

« *Marier musique improvisée et danse contemporaine est l'occasion d'une fluidité et d'une liberté totale qui est rare et précieuse,* explique la description de la performance. *C'est de ce mariage qu'est né Ce qui vacille et penche.* »

« L'occasion d'une fluidité et d'une liberté totale »

Le prix d'entrée est de 10 euros et est gratuit pour les enfants de moins de 6 ans. Pour obtenir plus d'information ou réserver votre place, rendez-vous sur artyvelines.org ou sur la page Facebook de l'association.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

ATELIERS RADIO Les apprentis-journalistes s'improvisent politologues

Si parler de politique avec les enfants peut s'avérer difficile, LFM a décidé de renverser la table et de les laisser eux, prendre l'initiative d'une telle discussion.



LFM RADIO

Année électorale oblige, les apprentis se sont intéressés aux présidentielles.

De nombreuses questions se posent, lorsqu'il s'agit de parler politique aux enfants. Sont-ils assez grands pour comprendre ? Est-ce le rôle de l'école ou des parents ? Comment les sensibiliser aux valeurs démocratiques ? C'est en prenant à bras le corps ces questionnements que *LFM* a décidé d'agir. Non pas en parlant de politique aux enfants, mais en laissant les enfants parler de politique. C'est peu avant le premier tour des élections présidentielles que les apprentis journalistes de Chanteloup-les-Vignes ont interpellé leurs concitoyens sur la campagne : ils ont d'ailleurs même adressé leurs revendications aux candidats. Pendant les vacances scolaires, les apprentis se sont rendus au centre commercial Auchan Mantes Buchelay pour un micro-trottoir bleu blanc rouge, un véritable ouvrage de prise de température des considérations des Yvelinois sur la politique française. Afsa ou encore Eléa, 10 ans, ont décidé de s'attaquer à l'intérêt des Français pour la campagne. Au sortir de ces échanges, un constat plutôt amer pour les apprentis qui ont pu se rendre compte d'un détachement des Français pour la politique. Ils ont ainsi pu entendre « *le désintérêt* » et la « *honte* » de ces derniers.

Interpeller les votants n'a pas été la seule action des apprentis journalistes, à Chanteloup-les-Vignes ils ont décidé d'interpeller les candidats eux-mêmes. Malak, Louna, Eden, Jade et Leila ont rédigé des mesures à présenter aux aspirants présidents. Certains ont ainsi proposé de « *créer des voitures à bulle* » ou de « *donner plus de sacs de billes* », des mesures certes assez peu probables. Un bon nombre des mesures qu'ils ont avancées reste néanmoins un éclairage assez inédit sur les attentes politiques des enfants.

En effet, ils ont notamment émis l'idée de supprimer l'école le mercredi matin, une idée soutenue par de nombreuses associations. Ils ont aussi abordé à leur manière l'écologie ou les surcharges des effectifs scolaires. « *Qu'il y ait deux maîtresses à chaque classe parce que quand il y a deux personnes qui lèvent la main, la maîtresse interroge toujours les mêmes élèves* », ont-ils déclaré au micro. Suite à cet atelier radio spécial élections, une chose est sûre : les enfants ont une perspective très particulière sur la politique.

LE LIVE Wesley Ryder, dernière recrue de la scène R'n'B française

Wesley Ryder, nouvelle figure du R'n'B français, était sur le plateau de Vee. Après Schyzo, un dernier single acclamé, il est revenu sur son parcours, de tatoueur à chanteur.

Tatoueur, danseur, adepte des sports de glisse, Wesley Ryder est un artiste aux multiples facettes. Cette semaine, c'est pour ses qualités de chanteur qu'il était dans *Le Live*. C'est à 13 ans qu'il entre dans le milieu de l'art, par la danse, mais très vite, il se découvre un don pour le chant : « *J'ai vu que j'avais cette passion pour la musique vers 15 ans, j'écoutais beaucoup de gospel et de soul.* » C'est ainsi que quelques années plus tard il signe avec In fact, label afro du mastodonte des maisons de disque Warner, et qu'il dévoile son premier succès, Schyzo.

« *Musicalement parlant je suis très ouvert, tant que la musique me parle, tant que l'idée y est, je me dis pourquoi pas* », explique-t-il lorsque l'on évoque la cohérence de ses projets. Une ouverture dans de nombreux aspects de sa vie puisque le jeune homme jongle aussi avec la profession de tatoueur. Il a d'ailleurs donné de petits conseils à ceux qui envisageraient le tatouage : « *N'essayez pas de refaire des photos d'internet, essayez d'avoir une idée à vous qui vous soit propre* ». L'hyperactif de la nouvelle scène R'n'B française est déjà en préparation de son prochain single, mais aussi d'un EP bientôt disponible.



LFM RADIO

« J'ai vu que j'avais cette passion pour la musique vers 15 ans, j'écoutais beaucoup de gospel et de soul. »

Loisirs |

SUDOKU : niveau moyen

9	4		5	6				
				4			5	6
5	7		1	8		4	9	
4		9				2		
	5			1	9			7
		7	8	2	4	9	6	
	2				1			4
6	1			3	8			
7	9		4	5			2	1

SUDOKU : niveau difficile

		7						2
		8	7	2				1
							7	
2				8				
			2			5		6
		9						
							2	
			1		5	6		
	9	6				7		

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale d'Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Advertising Content Roto Picardie
ZA du Chant aux Oiseaux
80800 Fouilloy

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 58 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2015

AUCHAN MANTES BUCHELAY

OUVERT DIMANCHE 30 AVRIL 2017 LE MATIN
HORAIRE EXCEPTIONNEL : 8h30 à 12h30

la VIE en OR

dans votre centre commercial AUCHAN du **19 avril** au **27 mai 2017**



1. Collier or 375 millièmes et diamants - 42 cm - 1,15 g - Existe en or blanc - *Boucles d'oreilles assorties : **49€***
2. Bracelet argent et oxydes de zirconium, au choix - *Collier assortit : **29€***

Auchan
Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY
A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest
Tél. 01 30 98 22 22
Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes